M. Daladier en Tunisie

(SUITE DE LA PREMIERE PAGE.)

Lorsque parait l'automobile du résident général, dans laquelle a pris place M. Daladier, une longue clameur s'élève autour du Bardo; des vivats, des applaudissements retentissent. Les femmes marseillaises poussent des «youyou» de bienvenue.

Accueilli à l'entrée, par le général Torck, chef du protocole de la cour beylicale, M. Daladier monte l'escalier des Lions, suivi de M. Eric Labonne, après avoir traversé la vaste cour, le long de laquelle un détachement de la Garde beylicale en grand uniforme rend les honneurs. La musique de la Garde joue la «Marseillaise», puis l'hymne beylicale.

Dans la grande salle du trône, le Bey, entouré de ses hauts dignitaires et de ses officiers, attend le président du Conseil sous un dais doré.

Le bey se porte à la rencontre de son hôte et les deux hommes se serrent cordialement les mains. Ils se présentent les personnes de leurs suites, puis prennent tour à tour la parole. Le chef du protocole traduit leurs allocutions.

« Je viens apporter à Votre Altesse le salut de la nation protectrice » (M. Daladier.)

Voici le texte de celle que prononce M. Edouard Daladier :

« Monseigneur, je viens, au nom de tout le gouvernement français, apporter à Votre Altesse, le salut de la nation protectrice. Le voyage que j'effectue aujourd'hui sur cette belle terre tunisienne est la marque de la sollicitude que le gouvernement de la République n'a cessé de témoigner à la Régence.

« La France et la Tunisie sont indissolublement liées par le droit de traités et ces liens sont rendus chaque jour plus étroits par la solidarité des services réciproques et la prospérité croissante qu'ils entraînent. Cette solidarité se manifeste dans tous les domaines économiques et intellectuels. Grâce à elle, Français et Tunisiens apprennent chaque jour à mieux se connaître et à mieux collaborer.

« Le moment venu, la Tunisie a su répondre à l'appel de l'action et du sacrifice. Elle a su aussi bien se contraindre dans le sang-froid et se recueillir dans le silence. Je viens à affirmer à Votre Altesse combien la France entière est disposée à contribuer au développement des richesses de la Tunisie et à lui apporter la protection dont elle pourrât avoir besoin. Cette protection, elle l'a manifestée dans le passé. La mise en valeur du patrimoine économique de la Tunisie, qui se poursuit à un rythme à l'accélération duquel nous veillerons avec attention est la preuve.

« Cette protection, la France l'étend à tous les domaines et Votre Altesse peut être assurée que la France ne perdra de vue, à la moindre occasion, son devoir de protéger l'accomplissement de la mission historique que lui dicte son génie. Elle sait pouvoir compter sur l'efficace et entière collaboration du peuple tunisien. »

« La France a droit à l'infinie reconnaissance du peuple tunisien... » (Le bey de Tunis.)

Le bey de Tunis répond en ces termes : « Monsieur le Président, le fait que votre personnalité aussi éminente, aussi représentative du génie français, ait bien voulu se départir de ses multiples occupations pour venir porter le salut de la France à la Régence est particulièrement significatif. J'y vois une nouvelle preuve de la bienveillance que n'a cessé de nous témoigner la noble nation et une nouvelle manifestation de l'esprit de collaboration qui a toujours animé Français et Tunisiens.

« La France a droit à l'infinie reconnaissance du peuple tunisien pour l'œuvre qu'elle a accomplie, ici, et la Tunisie, dont tous les éléments collaborent à la bienveillance que n'a cessé de nous témoigner la noble nation et une nouvelle manifestation de l'esprit de collaboration qui a toujours animé Français et Tunisiens.

« La France a droit à l'infinie reconnaissance du peuple tunisien pour l'œuvre qu'elle a accomplie, ici, et la Tunisie, dont tous les éléments collaborent à la bienveillance que n'a cessé de nous témoigner la noble nation et une nouvelle manifestation de l'esprit de collaboration qui a toujours animé Français et Tunisiens.

« La France a droit à l'infinie reconnaissance du peuple tunisien pour l'œuvre qu'elle a accomplie, ici, et la Tunisie, dont tous les éléments collaborent à la bienveillance que n'a cessé de nous témoigner la noble nation et une nouvelle manifestation de l'esprit de collaboration qui a toujours animé Français et Tunisiens.

« La France a droit à l'infinie reconnaissance du peuple tunisien pour l'œuvre qu'elle a accomplie, ici, et la Tunisie, dont tous les éléments collaborent à la bienveillance que n'a cessé de nous témoigner la noble nation et une nouvelle manifestation de l'esprit de collaboration qui a toujours animé Français et Tunisiens.

« La France a droit à l'infinie reconnaissance du peuple tunisien pour l'œuvre qu'elle a accomplie, ici, et la Tunisie, dont tous les éléments collaborent à la bienveillance que n'a cessé de nous témoigner la noble nation et une nouvelle manifestation de l'esprit de collaboration qui a toujours animé Français et Tunisiens.

« La France a droit à l'infinie reconnaissance du peuple tunisien pour l'œuvre qu'elle a accomplie, ici, et la Tunisie, dont tous les éléments collaborent à la bienveillance que n'a cessé de nous témoigner la noble nation et une nouvelle manifestation de l'esprit de collaboration qui a toujours animé Français et Tunisiens.

« La France a droit à l'infinie reconnaissance du peuple tunisien pour l'œuvre qu'elle a accomplie, ici, et la Tunisie, dont tous les éléments collaborent à la bienveillance que n'a cessé de nous témoigner la noble nation et une nouvelle manifestation de l'esprit de collaboration qui a toujours animé Français et Tunisiens.

« La France a droit à l'infinie reconnaissance du peuple tunisien pour l'œuvre qu'elle a accomplie, ici, et la Tunisie, dont tous les éléments collaborent à la bienveillance que n'a cessé de nous témoigner la noble nation et une nouvelle manifestation de l'esprit de collaboration qui a toujours animé Français et Tunisiens.

« La France a droit à l'infinie reconnaissance du peuple tunisien pour l'œuvre qu'elle a accomplie, ici, et la Tunisie, dont tous les éléments collaborent à la bienveillance que n'a cessé de nous témoigner la noble nation et une nouvelle manifestation de l'esprit de collaboration qui a toujours animé Français et Tunisiens.

« La France a droit à l'infinie reconnaissance du peuple tunisien pour l'œuvre qu'elle a accomplie, ici, et la Tunisie, dont tous les éléments collaborent à la bienveillance que n'a cessé de nous témoigner la noble nation et une nouvelle manifestation de l'esprit de collaboration qui a toujours animé Français et Tunisiens.

« La France a droit à l'infinie reconnaissance du peuple tunisien pour l'œuvre qu'elle a accomplie, ici, et la Tunisie, dont tous les éléments collaborent à la bienveillance que n'a cessé de nous témoigner la noble nation et une nouvelle manifestation de l'esprit de collaboration qui a toujours animé Français et Tunisiens.

« La France a droit à l'infinie reconnaissance du peuple tunisien pour l'œuvre qu'elle a accomplie, ici, et la Tunisie, dont tous les éléments collaborent à la bienveillance que n'a cessé de nous témoigner la noble nation et une nouvelle manifestation de l'esprit de collaboration qui a toujours animé Français et Tunisiens.

« La France a droit à l'infinie reconnaissance du peuple tunisien pour l'œuvre qu'elle a accomplie, ici, et la Tunisie, dont tous les éléments collaborent à la bienveillance que n'a cessé de nous témoigner la noble nation et une nouvelle manifestation de l'esprit de collaboration qui a toujours animé Français et Tunisiens.

« La France a droit à l'infinie reconnaissance du peuple tunisien pour l'œuvre qu'elle a accomplie, ici, et la Tunisie, dont tous les éléments collaborent à la bienveillance que n'a cessé de nous témoigner la noble nation et une nouvelle manifestation de l'esprit de collaboration qui a toujours animé Français et Tunisiens.

« La France a droit à l'infinie reconnaissance du peuple tunisien pour l'œuvre qu'elle a accomplie, ici, et la Tunisie, dont tous les éléments collaborent à la bienveillance que n'a cessé de nous témoigner la noble nation et une nouvelle manifestation de l'esprit de collaboration qui a toujours animé Français et Tunisiens.

« La France a droit à l'infinie reconnaissance du peuple tunisien pour l'œuvre qu'elle a accomplie, ici, et la Tunisie, dont tous les éléments collaborent à la bienveillance que n'a cessé de nous témoigner la noble nation et une nouvelle manifestation de l'esprit de collaboration qui a toujours animé Français et Tunisiens.

« La France a droit à l'infinie reconnaissance du peuple tunisien pour l'œuvre qu'elle a accomplie, ici, et la Tunisie, dont tous les éléments collaborent à la bienveillance que n'a cessé de nous témoigner la noble nation et une nouvelle manifestation de l'esprit de collaboration qui a toujours animé Français et Tunisiens.

« La France a droit à l'infinie reconnaissance du peuple tunisien pour l'œuvre qu'elle a accomplie, ici, et la Tunisie, dont tous les éléments collaborent à la bienveillance que n'a cessé de nous témoigner la noble nation et une nouvelle manifestation de l'esprit de collaboration qui a toujours animé Français et Tunisiens.

45.000 Tunisiens morts pour la patrie, l'orateur conclut :

« Si la paix mondiale n'avait pas été sauvée par vous, en septembre dernier, les fils et les frères de ces héros auraient été disposés à mourir pour le même idéal et sous le même drapeau tricolore.

« Aussi, ont-ils tous frémi d'une légitime indignation le jour où l'on a prétendu régler le sort de leur pays comme celui d'une peuplade de primitifs, arriérés, ou d'un coin de désert africain.

« A ces vides inconsidérés, la Tunisie a déjà répondu, non seulement par une attitude de calme et de sagesse, mais par l'union spontanée de tous ses enfants, Français et Tunisiens. »

« Les passages essentiels du discours radiodiffusé, prononcé mardi soir, par M. Edouard Daladier au banquet de l'Hotel de Ville, ont été résumés par M. Daladier :

« Les Tunisiens ont été fidèles et loyaux qui ont été donnés à la France, au cours de ses derniers mois, par les corps constitués et par les populations de la Tunisie, et de l'Algérie et du Maroc, ne pouvaient rester sans réponse.

« Chef du gouvernement de la République, j'ai tenu à venir dire à notre empire que la métropole tient à lui, autant qu'il tient à elle... »

« C'est de la ville de Tunis que doit partir ce message d'amitié. D'abord parce que la Tunisie, comme l'Algérie et le Maroc constitue, la robuste assise de cet empire où flotte, avec le drapeau tricolore, le drapeau de la liberté et de la justice, mais, plus encore et surtout, parce que la Tunisie est la grande région-frontière de notre bloc nord-africain.

« Nous n'avons pas coutume, nous autres Français, de regarder au delà des limites qui ont été fixées par l'histoire.

« De cette ville de Tunis nous apercevons l'Afrique du Nord tout entière, l'Agadir, Gabès, avec ses dix-huit millions d'hommes, dans sa diversité géographique, politique et humaine, dans son unité matérielle et morale, dans ses ressources infinies.

« La diversité même des territoires de l'Afrique du Nord, est la preuve éclatante de l'esprit de justice qui anime la France. Mais leur unité se réalise elle-même par le vertu propre de leur empire, et par la puissance de l'Empire qui souffle sur eux de la mère-patrie.

« Cet esprit, celui de la fraternité des hor mes, c'est celui de la liberté qu'a respiré, au cours des siècles, la communauté française autour d'un même idéal.

« Aujourd'hui, il rassemble notre empire, il recommande le même miracle de civilisation et d'humanité sur une échelle plus vaste encore. C'est lui qui montre le chemin de l'avenir à toute notre Afrique du Nord.

« Nous dit, cet esprit de la France, que chaque terre porte en elle-même son propre génie mais que, s'épanouir, ce génie a besoin de porter en lui la synthèse de toutes les diversités humaines. Il faut à tous ceux qui sont sur le même sol, une fraternité qui dépasse toutes les autres fraternités.

« La France a la force d'assurer votre sécurité »

« Nous voulons être et nous serons les hommes de cet avenir.

« Les jours sont en effet venus de sceller d'une façon indestructible l'union de la France et de son empire. C'est le devoir du gouvernement français de faire en sorte qu'en toutes les régions impériales les contacts se multiplient et s'intensifient comme ils l'ont fait de notre histoire nationale entre les diverses provinces de la France continentale elle-même.

« J'ai donc à mon tour le droit de vous dire : « Considérez avec lucidité vos facultés et nos besoins, portez au maximum vos facultés de production dans tous les domaines, mettez en valeur ardemment, rapidement, toutes les richesses qui sont en vous ».

« C'est à cette grande œuvre que la France veut travailler de tous ses efforts.

« Elle vous apporte l'ordre et la discipline qui sont la protection la plus sûre et la plus efficace contre la force brutale et contre la tyrannie.

« Elle vous apporte sa propre expérience, née de la fraternité et de la liberté. Elle a la force d'assurer votre sécurité.

« Les Tunisiens sont tombés sur les champs de bataille, pour la liberté de la France et de ses alliés, et pour la liberté du monde. Leurs fils ne viendront me donner aujourd'hui, ni demain, un démenti.

« La puissance de la France est invincible »

« Ils savent, comme le savent leurs pères, que la puissance de la France est invincible. Ils savent que la France est un pays pacifique, déjà tellement chargé de gloire que les générations futures n'y pourront pas ajouter de nouveaux éclats.

« Mais ils savent que ce pays pacifique et tranquille, parce qu'il est sûr de sa force, parce qu'il a la certitude

peche, Marliou... »

« Tout le monde appelait ainsi M^{lle} Astier; alors qu'elle était en nourrice chez M^{lle} Lemer, celle-ci avait trouvé de trop long ce nom de Marie-Louise et plus gentil aussi ce raccourci de Marliou, lequel lui était resté... »

« Caracut avait paré le canot qui à un mètre ou deux du rivage, déboulait doucement sur l'eau à l'aide de l'amarre, dont l'extrémité se reliait à une grosse pierre servant d'ancre, l'abbé Benedict amenait à lui jusqu'à ce que la quille agrégât le fond.

« Embarquez, commanda-t-il.

« Légèrement, la jeune fille sauta et, tout de suite, tandis que le prêtre s'emparait des avirons, elle haïssait sur l'amarre pour amener à bord la pierre; le canot libéré, évolua et piqua vers le large.

« Tout de suite, quand il eut quitté l'abri de la faille — qui servait de port naturel — il se mit à danser, ce dont le prêtre, ni sa compagne ne paraissaient guère s'occuper; à un mètre près, c'était une quelconque maisonnette dont la double baie descendait vers la mer.

« Non, ça va... tout à l'heure, tu soulageras l'abbé Benedict; ensuite on ira aux casiers... »

« Son oreille subtile venait de saisir au milieu du vacarme mené par le vent et les flots, certain bruit dénotant qu'il venait d'avoir contact entre la quille et un roc caché entre deux eaux.

« Presque aussitôt, il se trouva assis à l'arrière, les mains solidement accrochées à la barre, tandis que la jeune fille plongeait les avirons dans la mer agitée... »

« Avec une aisance surprenante, le canot évoluait maintenant parmi les roches menaçantes, à ce point qu'un passager — ignorant de la côte — n'eût pu soupçonner le danger à tout instant embusqué sous les lames.

« Au bout d'un moment, la mer se fit plus douce, protégée qu'elle était contre la violence des courants par la masse du roc sur lequel s'appuyait le sous-bassement du phare.

« Stop! commanda le prêtre brusquement.

« Les avirons suspendirent leur jeu et, presque aussitôt, le canot accosta au pied d'une échelle de fer, scellée dans le rocher et permettant, quand la mer était étale, d'accéder à l'étrénoie plate-forme qui servait de base à la Jument.

« On va dire bonjour au père Lemer, quement l'abbé Benedict.

« Le prêtre, qui se tenait sur le front de Catalogne ne cédait pas depuis trois jours.

« La résistance gouvernementale est extrêmement efficace.

« Les batailles qui se livrent sont parmi les plus acharnées qui aient eu lieu depuis le commencement de l'offensive.

« La lutte, dans ce terrain accidenté, consiste essentiellement dans l'occupation progressive des crêtes très nombreuses.

« Dans le Sud, entre l'Ebre et les Sierras, la résistance républicaine présente les mêmes caractéristiques. Le terrain est cédé pouce à pouce, car tel est l'ordre donné par le haut commandement. Les replis se font en bon ordre.

« Deux semaines de ce déroulé méthodique ont été faites depuis le commencement de la guerre. Les républicains se cramponnent avec acharnement sur les hauteurs. Des deux côtés, on sait que la bataille est décisive.

« Les nationalistes devant Artesa de Segre »

« Le 2 janvier. (D'un des envoyés spéciaux de l'agence « Havas ».)

« A midi, les forces du général Garcia Valino se trouvaient à environ 2 kms au nord d'Artesa de Segre. L'adversaire a fait sauter le pont et les passagers du train qui menent à cette localité.

« Un incident anglo-japonais à Tien-Tsin »

« Hong-Kong, 3 janvier. — (De l'agence chinoise Central News.)

« On a entendu de Tien-Tsin qu'un incident grave a amené une tension sensible des relations anglo-japonaises dans le grand port de la Chine du sud.

« Le jour de Noël, les autorités japonaises ont arrêté trois soldats britanniques dans l'ancienne concession allemande, et ont immédiatement après protesté auprès des autorités britanniques, leur demandant : 1° Des excuses; 2° La punition des trois soldats; 3° Que soit interdit aux soldats anglais de sortir de la concession britannique.

« Les autorités britanniques ont rejeté cette protestation et ont formulé une contre-protestation exigeant la mise en liberté immédiate des trois soldats détenus.

« La « Mata-Hari nipponne » a été assassinée à Tien-Tsin »

« Hong-Kong, 3 janvier. — (De l'agence Central News.)

« On apprend qu'une des vedettes féminines de l'espionnage japonais a qui ses exploits avaient valu le surnom de « Mata-Hari nipponne », a été assassinée à Tien-Tsin le 30 décembre.

« Elle était la dixième fille du prince Wu, de la dynastie mandchoue qui s'éleva en 1911 pour être remplacée par la république chinoise.

« Un avion d'entraînement s'est écrasé mardi contre un atelier des usines Renault à Derby et a pris feu immédiatement. Le pilote a été tué sur le coup et six ouvriers ont été légèrement blessés.

« de sa force (Applaudissements prolongés) est en mesure de faire face à toutes les attaques et à tous les périls.

« La France ne permettra jamais que sous un prétexte ou un autre, que par un moyen ou par un autre, soit détournée de son but l'effort commencé par nos anciens, Tunisiens et Français.

« Le fait créa cette terre d'Afrique, une communauté humaine, semblable à la communauté française, animée de cet idéal universel qui peut, seul, épargner au monde la servitude, parce qu'il repose sur le respect de toutes les valeurs spirituelles.

« Après un hommage au bey, M. Daladier conclut :

EN ESPAGNE

La bataille de Catalogne se livre avec un rare acharnement

Car, des deux côtés, on sait qu'elle sera décisive

Barcelone, 3 janvier. — L'intensité des combats qui se livrent sur le front de Catalogne ne diminue pas depuis trois jours.

« La résistance gouvernementale est extrêmement efficace.

« Les batailles qui se livrent sont parmi les plus acharnées qui aient eu lieu depuis le commencement de l'offensive.

« La lutte, dans ce terrain accidenté, consiste essentiellement dans l'occupation progressive des crêtes très nombreuses.

« Dans le Sud, entre l'Ebre et les Sierras, la résistance républicaine présente les mêmes caractéristiques. Le terrain est cédé pouce à pouce, car tel est l'ordre donné par le haut commandement. Les replis se font en bon ordre.

« Deux semaines de ce déroulé méthodique ont été faites depuis le commencement de la guerre. Les républicains se cramponnent avec acharnement sur les hauteurs. Des deux côtés, on sait que la bataille est décisive.

EN CHINE

Un incident anglo-japonais à Tien-Tsin

Hong-Kong, 3 janvier. — (De l'agence chinoise Central News.)

« On a entendu de Tien-Tsin qu'un incident grave a amené une tension sensible des relations anglo-japonaises dans le grand port de la Chine du sud.

« Le jour de Noël, les autorités japonaises ont arrêté trois soldats britanniques dans l'ancienne concession allemande, et ont immédiatement après protesté auprès des autorités britanniques, leur demandant : 1° Des excuses; 2° La punition des trois soldats; 3° Que soit interdit aux soldats anglais de sortir de la concession britannique.

« Les autorités britanniques ont rejeté cette protestation et ont formulé une contre-protestation exigeant la mise en liberté immédiate des trois soldats détenus.

La « Mata-Hari nipponne » a été assassinée à Tien-Tsin

Hong-Kong, 3 janvier. — (De l'agence Central News.)

« On apprend qu'une des vedettes féminines de l'espionnage japonais a qui ses exploits avaient valu le surnom de « Mata-Hari nipponne », a été assassinée à Tien-Tsin le 30 décembre.

« Elle était la dixième fille du prince Wu, de la dynastie mandchoue qui s'éleva en 1911 pour être remplacée par la république chinoise.

Un avion d'entraînement s'est écrasé

« Derby, 3 janvier. — (De l'agence Central News.)

« Un avion d'entraînement s'est écrasé mardi contre un atelier des usines Renault à Derby et a pris feu immédiatement. Le pilote a été tué sur le coup et six ouvriers ont été légèrement blessés.

de sa force (Applaudissements prolongés)

« est en mesure de faire face à toutes les attaques et à tous les périls.

« La France ne permettra jamais que sous un prétexte ou un autre, que par un moyen ou par un autre, soit détournée de son but l'effort commencé par nos anciens, Tunisiens et Français.

« Le fait créa cette terre d'Afrique, une communauté humaine, semblable à la communauté française, animée de cet idéal universel qui peut, seul, épargner au monde la servitude, parce qu'il repose sur le respect de toutes les valeurs spirituelles.

« Après un hommage au bey, M. Daladier conclut :

« Je vous prie d'être mes interprètes auprès de tous ceux que vous représentez. Dites-leur combien je suis ému de cette journée magnifique où j'ai vu Tunisiens et Français animés du même élan de fraternité pour acclamer la France.

« Ils peuvent être assurés de la sincérité et de la fidélité des sentiments de la France pour ce noble peuple de Tunisie. (Tous les assistants debout acclament le président du Conseil.)

Le président du Conseil est parti pour Gabès

M. Daladier, acclamé par une foule nombreuse, a pris place ensuite dans le train qui est parti à 22 h. 30 et arrivera à Gabès mercredi matin, à 8 heures.

« Le président du Conseil inspectera la ligne de défense de Matab. la ligne Maginot de Tunisie, en compagnie des généraux Georges et Vuillemin.

Le Grand Prix de la Presse sportive

est attribué à Henri Padou « pour sa magnifique carrière d'athlète pratiquant et de dirigeant... »

Paris, 3 janvier. — Le Comité mixte du Syndicat de la Fédération des Journalistes sportifs s'est réuni mardi après-midi et a procédé à l'attribution des prix annuels de la presse sportive.

Le grand prix de la presse sportive pour 1938 a été attribué à Henri Padou, de Tourcoing, pour sa magnifique carrière d'athlète pratiquant et de dirigeant, et sa vie de sportifs consacrée au développement du sport et particulièrement de la natation.

Il fallut trois tours de scrutin pour que Padou l'emportât sur les autres candidats : Bernard Gregory, Dutourd, Henry Troyat, Emile Allais, Eugène Mattler.

Le prix Frank-Paux est attribué à Marcel Oger; le prix de la Bonne-Surprise à Marcel Gentis; le prix de la Solidarité (fondation Marius Ardoin) à Victor Breyer; le prix des Anciens (fondation Paul Mery) à M. A. Fanger, et le prix de la Fraternité (fondation André Glarner) à M. Henri Pozzi.

Le témoignage du maréchal Franchet d'Espèrey dans l'affaire du C.S.A.R.

Paris, 3 janvier. — M. Beteille, juge d'instruction, chargé de l'affaire du C.S.A.R., est rendu mardi après-midi à son domicile du maréchal Franchet d'Espèrey, pour y recueillir son témoignage.

Le maréchal a expliqué qu'il avait d'un patriote soucieux de lutter contre un éventuel putsch communiste, mais que, n'exerçant plus aucun commandement, il ne pouvait fournir de renseignements sur les relations de M. Deloncle avec l'armée.

CARNET

Naissance

— Thérèse Treutenere a la joie d'annoncer la naissance de son petit frère, Bernard.

Fiançailles

— Monsieur et Madame Albert Leroux-Roger sont heureux d'annoncer les fiançailles de leur fils, Albert, avec Madeleine Monique Sacré, fille de Monsieur et Madame Carol Sacré-Petit, 463, rue de Tourcoing, Mouvaux.

Mariages

— M. et M^{lle} Michel Cray-Guillon ont l'honneur de vous faire part de leur mariage, qui a été célébré le mardi 27 décembre 1938, à Paris, dans la plus stricte intimité.

Distinction

— M. Louis Burnod, directeur du « Nord Maritime », vient de recevoir la croix du combattant volontaire.

Soldes

Robes et Manteaux H^{te} Couture, Taille 44 - M^{lle} Ougre, 79, rue du Curat, Roubaix.

TRANSPORTS CALBERSON

La S. N. T. R. CALBERSON dessert l'Ouest, le Sud-Ouest et le Midi. Elle fait partie de cette ligne d'Affrique, une communauté humaine, semblable à la communauté française, animée de cet idéal universel qui peut, seul, épargner au monde la servitude, parce qu'il repose sur le respect de toutes les valeurs spirituelles.

Un écho de la grève du 30 novembre

Quarante mineurs polonais d'Anzin sont expulsés de France

A la suite de la grève du 30 novembre dernier, la direction des mines d'Anzin n'avait pas réembauché quarante ouvriers mineurs d'origine polonaise qui avaient fait grève le jour-là. Les services de l'Intérieur ont décidé de leur refuser le renouvellement de leur permis de séjour.

« Mais, mardi après-midi, une députation de huit d'entre eux, conduite par MM. J. Dumoulin et Salmeyre, de l'U.D., et accompagnés de deux élus communistes, MM. Martel, député, et Delvalle, conseiller général, a été reçue par M. Poitevin, chef de cabinet du préfet, afin de solliciter, en faveur des expulsés, une mesure de bienveillance.

« L'abbé Benedict; ensuite on ira aux casiers... »

« Son oreille subtile venait de saisir au milieu du vacarme mené par le vent et les flots, certain bruit dénotant qu'il venait d'avoir contact entre la quille et un roc caché entre deux eaux.

« Presque aussitôt, il se trouva assis à l'arrière, les mains solidement accrochées à la barre, tandis que la jeune fille plongeait les avirons dans la mer agitée... »

« Avec une aisance surprenante, le canot évoluait maintenant parmi les roches menaçantes, à ce point qu'un passager — ignorant de la côte — n'eût pu soupçonner le danger à tout instant embusqué sous les lames.

« Au bout d'un moment, la mer se fit plus douce, protégée qu'elle était contre la violence des courants par la masse du roc sur lequel s'appuyait le sous-bassement du phare.

« Stop! commanda le prêtre brusquement.

DERNIERE HEURE

M. Mussolini a reçu l'ambassadeur des Etats-Unis

« Etais-ce pour s'entretenir avec lui contre la politique américaine ? »

Rome, 3 janvier. — L'ambassadeur des Etats-Unis M. William Phillips a été reçu par M